

Présentation de l'entrée « Agir sur le monde »

Questionnement

En cohérence avec les finalités du cycle 4 qui vise pour l'élève « l'acquisition de nouveaux pouvoirs d'agir sur soi, sur les autres, sur le monde », le quatrième questionnement obligatoire « Agir sur le monde » s'inscrit dans le prolongement des trois premiers dont il ne peut être dissocié : tandis que l'on explore le rapport à soi et à l'autre, se pose plus largement la question du rapport de l'homme au monde – rapport significativement exprimé ici en termes d'action.

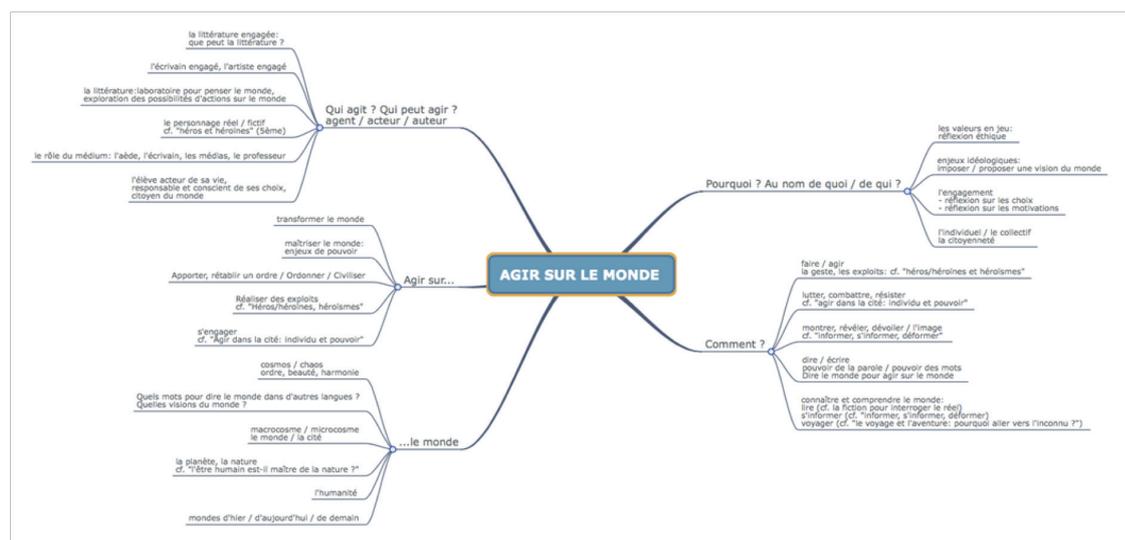
Que peut la littérature sur le monde ? Cette interrogation mérite d'être explorée avec les élèves afin qu'ils prennent progressivement la mesure des enjeux de l'engagement en littérature et de l'action de l'écrivain engagé : « un homme qui a choisi un certain mode d'action secondaire qu'on pourrait nommer action par dévoilement. (...) L'écrivain engagé sait que la parole est action : il sait que dévoiler c'est changer, et qu'on ne peut dévoiler qu'en projetant de changer » (*Qu'est-ce que la littérature ?* Jean-Paul Sartre).

Plus généralement, la littérature propose des modèles : des personnages qui agissent sur le monde ; elle raconte et met en scène leur action sur le monde, elle permet de s'interroger sur les motivations qui les animent et sur les valeurs en jeu. La réflexion éthique est en effet au cœur du questionnement « Agir sur le monde » : « en contribuant à l'élaboration d'un modèle de raisonnement moral ancré dans un contexte spécifique, mais pertinent au-delà de lui, l'imagination narrative que la littérature cultive est, selon les termes de M. Nussbaum, *une véritable école de la réflexion morale*. C'est aussi ce qui fait de l'enseignement des humanités un irremplaçable moyen de former des citoyens actifs et engagés dans les affaires publiques » (*Le laboratoire des cas de conscience*, F. Leichter-Flack). Ainsi, la littérature peut être appréhendée plus largement, et plus particulièrement dans le cadre de ces programmes qui visent à lier enjeux littéraires et enjeux de formation personnelle, comme un espace qui permet de penser le monde en tant que terrain de l'action humaine et lieu de l'engagement.

Cependant, comment passer de la rencontre avec le texte, de la réception – admirative ou critique – à l'action ? Si l'on ne veut pas que la littérature reste lettre morte, il faut s'autoriser à faire appel aux émotions, telles que la philosophie morale les envisage : « des modes d'accès privilégiés aux valeurs » (*Émotions et valeurs*, C. Tappolet).

Finalement, le défi se situe au moins autant au niveau des contenus qu'au niveau des démarches en classe : il est nécessaire, et même urgent, de penser l'école comme un espace où l'on fait vivre les valeurs que les textes littéraires lus portent, où l'élève peut les vérifier et les éprouver au quotidien. Enseigner les Lettres aujourd'hui, c'est donner à chaque élève les moyens – culture et langage – de penser le monde d'hier et d'aujourd'hui pour pouvoir agir sur le monde de demain.

Problématiques possibles



[Agir sur le monde](#)
Document disponible
au téléchargement



Agir sur le monde (carte mentale créée avec Freemind, logiciel libre de droits à télécharger)

Retrouvez Éduscol sur

